2017

# SYNTHESE

## RAPPORT D'ACTIVITE

Light paintings réalisés par
les ateliers du CAARUD

RAPPORT D'ACTIVITE 2017


**Le mot de la Présidente** page 3

**Le CSAPA section ambulatoire**
Service PISTES - Prévention, Formation, Recherches page 5
La Station service jeunesse page 6
Rue Sainte-Anne page 7

**Le CAARUD Sacados** page 8

**Le CSAPA section hébergement**
Le Centre Thérapeutique Résidentiel de la Levée page 9
Le Centre Thérapeutique Résidentiel La Préface page 10

**Les Appartements de Coordination Thérapeutique**
La Parenthèse page 11

**La Motivation des professionnels et des organisations** page 12

**Bilan et perspectives** page 14

# Le mot de la Présidente

Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Le rapport moral est l'occasion, une fois par an, de revisiter les actions passées, d'en faire l'analyse afin de pouvoir se projeter dans un futur que nous souhaiterions tous plein de promesses, même si nous sommes souvent conduits à réduire la voilure de nos ambitions. Il convient de veiller en premier lieu à ne pas quitter le chemin sur lequel nous sommes engagés et de nous inscrire dans la continuité des actions entreprises, dans le respect de la philosophie qui a guidé leur mise en œuvre, avec une motivation bien ancrée.

Nous savons bien que le maintien au plus haut niveau de nos principes d'action sera toujours plus difficile à assurer dans le contexte socio-économique actuel ; que les contraintes seront de plus en plus pressantes mais, aussi pesantes seront-elles, elles ne devront pas nous faire dévier de nos principes fondateurs. Il faut garder à l'esprit que nous devrons sans cesse nous adapter aux risques et nous mobiliser dès que nécessaire.

Nous avons souhaité placer cette Assemblée générale sous le signe de la motivation.

Elle est, chacune et chacun le sait ici, l'un des carburants essentiels de la vie associative et en particulier dans le secteur qui est le nôtre où nous sommes aux côtés d'hommes et de femmes particulièrement abîmés par la vie.

L'APLEAT n'est plus dans sa forme, dans ses structures, la même que celle que j'ai connue lorsque j'y suis arrivée il y a un certain nombre d'années. Mais sur le fond, cette association est restée la même. Le rapport d'activité 2017 en est à nouveau la preuve.

C'est pourquoi ma motivation ne s'est pas émoussée.

D'abord parce que, au sein du conseil d'administration, nous avons toujours la même envie de faire des choses ensemble, d'aller de l'avant, de porter et d'encourager de nouveaux projets. Dans un monde où l'action, le résultat, l'efficacité priment souvent sur tout le reste, le conseil d'administration, même s'il est toujours en mouvement, est un lieu où je peux, avec d'autres, prendre le temps de penser, d'imaginer une autre forme de société.

J'aime aussi « aller au charbon » pour convaincre les politiques, les décideurs de la pertinence de notre action, les remettre en face des réalités dont nous sommes témoins ; pour les convaincre de créer des structures, des modes de fonctionnement, des conditions d'accueil qui soient adaptés non pas aux exigences administratives et comptables, mais aux besoins des usagers qui les fréquentent. Souvent enfermée, par les fonctions professionnelles qui sont les miennes, dans de la gestion administrative, cette confrontation avec le monde réel me concerne aussi.

Elle constitue pour moi une forte motivation.

Nous ne sommes pas d'abord des prestataires de services ou des gestionnaires. Nous sommes un lieu de veille sociale. Toutes et tous, administrateurs et salariés, chacun et chacune dans nos responsabilités, nous sommes des veilleurs.

Pour que personne ne soit oublié. Pour que, à la place qui est la nôtre, avec les missions qui sont les nôtres, nous contribuions à construire une société plus juste, plus solidaire, plus attentive aux plus faibles, aux exclus.

# Le mot de la Présidente

Je laisse à d'autres bien sûr, le soin de revenir sur les moments forts qui ont jalonné la vie de l'APLEAT durant l'année 2017.

Je souhaite cependant, revenir sur l'événement le plus marquant qui est l'ouverture espérée, réfléchie, imaginée et enfin construite (pendant cinq ans), attendue et enfin réalisée de notre centre thérapeutique résidentiel pour femmes majeures enceintes et/ou avec enfant que nous avons baptisé La Préface.

Ceux qui ont assisté à l'inauguration le 23 janvier dernier se souviennent que ce fut un moment chargé d'émotion, tout particulièrement pour moi. Car il illustre parfaitement la première partie de mon propos. Ce centre s'inscrit en effet totalement au cœur et dans la dynamique de notre projet associatif : être en mouvement permanent, s'ouvrir toujours plus pour répondre à des problématiques spécifiques, proposer des réponses innovantes aux besoins des personnes en situation de fragilité.

La Préface est le premier et le seul lieu d'accueil de ce type en Centre-Val de Loire, et l'un des trois existants en France. Nous pouvons toutes et tous en être fiers.

La Préface donc. Comme un livre que l'on ouvre en attendant de le lire. Comme on attend un enfant. Comme une introduction à une nouvelle histoire qui n'est pas encore écrite, comme un passage, une passerelle, entre le passé – celui qu'on apporte dans ses valises – et l'avenir que l'on va commencer à construire ici et maintenant, avec, pour reprendre les mots de Christine Tellier, *« l'intention fraternelle et la confiance de l'APLEAT. »*

Un autre point fort qui montre que la motivation associative permet le rapprochement entre les différentes associations, l'année 2017 a porté le socle de notre fusion avec l'ACEP de Bourges.

2018 en verra aboutir le traité. La concrétisation de notre engagement commun sera effective au 1er janvier 2019. Nous nous réjouissons d'avoir ensemble réalisé l'objectif premier d'AddictoCentre pour l'avenir de nos deux associations qui ne feront plus qu'une.

2017 aura été également les prémices d'un autre rapprochement, interrégional celui-là. L'idée de coopérer avec le CEID de la Région Nouvelle Aquitaine n'est pas celle de mutualiser des activités ou des financements déjà existants et propres à chacune de nos associations mais bien plutôt de s'investir ensemble dans un prolongement de ces activités selon trois axes que nous avons déjà repérés :

- Celui de l'innovation,
- Celui de la qualité et
- Un troisième axe dédié aux usagers notamment pour le soutien et la coordination de leurs parcours.

La fraternité et la confiance. C'est sous ces auspices que je vous propose de vivre ensemble cette assemblée générale et, au-delà, de poursuivre notre action commune en vous remerciant vous : nos partenaires qui de votre place nous motivent à poursuivre notre action et aussi vous tous les bénévoles, professionnels de l'association qui sont la pierre angulaire de notre réussite.

*Encore de belles aventures à venir en 2018 et 2019.*

**Claire BOTTE**
**Présidente APLEAT**

# LE CSAPA SECTION AMBULATOIRE

PISTES

## 2017, en 1 mot : EVALUATION

Dans le Loiret, l'APLEAT met en œuvre des programmes de prévention, avec une intensité particulière sur le milieu scolaire. Nos interventions sont majoritairement fondées sur un développement des compétences psychosociales des enfants, des adolescents et des parents, avec un objectif et une méthodologie spécifique à la prévention des conduites addictives.

Deux kangourous sont venus s'ajouter à notre continuum préventif : Tina et Toni. Destiné aux enfants âgés de 4 à 6 ans, ce programme de 12 séances est implanté dans le Loiret, avec une évaluation d'impact de l'Université de Nantes, en partenariat avec Santé Publique France.

Auprès des 12-14 ans, Unplugged, programme Européen validé, continue son implantation avec 39 classes attendues pour 2018.

Nous allons pouvoir contribuer à son rayonnement national désormais, en lien avec la Fédération Addiction.

La formation des professionnels est une mission importante avec, en complément des formations acteur de 1ère ligne et de la Journée Regards Croisés, des exportations au niveau national notamment pour la formation des professionnels de Familles Rurales et des animateurs de stages « permis à points » *(psychologues diplômés et titulaires du Brevet d'Aptitude à la Formation de Moniteurs)* en partenariat avec l'INSERR.

**Nos défis pour 2018 :**

- implanter un nouveau programme probant, intitulé Good Behavior Game, repéré comme un des meilleurs programmes mondiaux de prévention en école primaire

- continuer à aller au-devant des jeunes, notamment relevant de la protection judiciaire de la jeunesse

- développer notre intervention auprès des entreprises et de leurs salariés

## CHIFFRES CLES

Jeunes ayant bénéficié d'actions de prévention **7721**

- 23% Ecole
- 38% Collège
- 40% Lycée/CFA

Classes bénéficiaires du programme Unplugged **34**

- 11 (2014)
- 39 (2018)

Personnes formées **481**

# LE CSAPA SECTION AMBULATOIRE

LA STATION

## 2017, en 1 mot : COHESION

Le service La Station, pour les jeunes jusqu'à 24 ans, conjugue les actions individuelles et collectives de la mission prévention du CSAPA, mission maintenant obligatoire par la nouvelle loi de santé. Dans ses Consultations Jeunes Consommateurs, La Station assure information, prévention individuelle afin d'éviter ou de retarder les premières consommations, évaluation, intervention précoce aux premiers stades des consommations et/ou des pratiques addictives quelles qu'elles soient, et orientation vers le soin si nécessaire.

En continuité, La Station offre, pour l'ensemble des addictions, un accompagnement dans la durée aux jeunes gens qui en ont besoin et pour leur entourage. Ces missions s'effectuent dans nos locaux, mais également dans des consultations avancées.

Pour 2017, la file active totale de La Station (comprenant les consultations avancées) est de 1135 personnes, avec une augmentation de 107 usagers par rapport à 2016. Cette augmentation est très nette pour l'ensemble de nos consultations avancées.
La file active globale des mineurs a connu un accroissement important, passant de 267 à 354 usagers.

Les consultations avancées en lycée, CFA, Maison des Adolescents, CPOS, permettent cette intervention précoce, afin d'éviter notamment que les situations ne se dégradent et permettre si besoin, une orientation vers la Réduction des Risques ou le soin.
Les principaux produits consommés par nos usagers demeurent, dans cet ordre, le cannabis (52 %), puis le tabac (19 %) et l'alcool (13 %).
Ces 3 produits sont en augmentation, mais de manière plus accentuée pour le cannabis (+ 6 %).

**Plusieurs défis s'annoncent pour 2018 :**

- redonner de la lisibilité à La Station suite à son déménagement, et faire connaître les offres qu'elle propose (ateliers collectifs notamment)

- aller au-devant des publics qui ne demandent rien, notamment au début de leur insertion professionnelle

- adapter notre palette thérapeutique aux besoins émergents, particulièrement pour les troubles du comportement alimentaire

*Rendez-vous en 2019 !*

## CHIFFRES CLES

Jeunes reçus en « accueil » CJC **1135**

**Points Station Lycées CFA Maison des Ados** **Aller-vers**

**731** Jeunes reçus

**55%** Pour conduites addictives

**10 Bis Boulevard Rocheplatte**

**La Station**

**259** Jeunes reçus

**Soin et Accompagnement**

**19** A La Station

**13** Au CPOS

# LE CSAPA SECTION AMBULATOIRE

RUE STE ANNE

## 2017, en 1 mot : ADAPTATION

Le service Rue Sainte-Anne s'adresse aux usagers de plus de 24 ans et à leur entourage.
Les missions d'accompagnement et de soins s'effectuent dans nos locaux à Orléans et en consultations avancées pour les territoires de l'agglomération Orléanaise, du Pithiverais et des 3 Pays : Centre Pénitentiaire, Maisons de Santé Pluridisciplinaires, permanences au sein de locaux partenaires.
La file active totale soins et accompagnement a augmenté de 1,6% en 2017 par rapport à 2016 (1263 vs. 1243).

Cette augmentation est plus nette dans nos interventions à l'extérieur : consultations avancées de Pithiviers, Sully sur Loire ou en milieu carcéral : + 39%, + 3,5% et +10% respectivement. A noter que certaines de ces nouvelles modalités d'intervention sont en phase de montée en charge.

Depuis 2 ans, l'accompagnement à l'arrêt du tabac prend une place de plus en plus importante auprès des usagers du CSAPA (+ 19 % en 2017), du fait notamment de la proposition d'amorce de traitements de substitution nicotinique.
La demande d'accompagnement pour consommation de traitement de substitution détournée a largement augmentée (de 2,2% à 4,6%), conséquence de l'interdiction de la vente libre de médicaments codéinés en pharmacie de ville en juillet 2017 et de l'augmentation de la consommation de traitements anti-douleur opiacés au niveau national.
Les actes de Réduction des Risques ont augmenté Rue Ste Anne (+ 57 % d'actes), en lien direct avec la fermeture (de juin à décembre) du lieu d'accueil du CAARUD situé au rez-de-chaussée de l'immeuble.

**Plusieurs défis s'annoncent pour 2018 :**

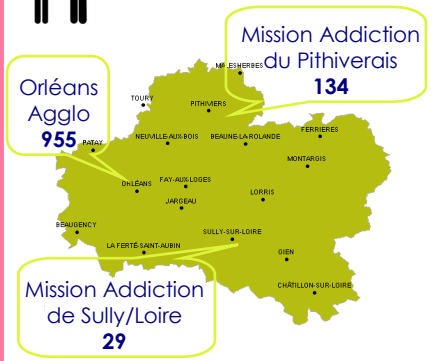
- dynamiser l'aller-vers, en déployant de nouvelles consultations avancées en Maisons de Santé Pluridisciplinaires et en étoffant nos interventions en milieu carcéral

- adapter l'offre de soins aux nouveaux besoins et comportements, notamment les troubles du comportement alimentaire ou la consommation de traitements de substitution détournés

- promouvoir les interventions de groupe et auprès de l'entourage : mise en place de groupe de TCC pour les usagers et groupe de soutien à l'entourage des joueurs pathologiques.

## CHIFFRES CLES

Usagers reçus **1263**




Dont usagers détenus **145**

Dont usagers reçus en Maison de Santé Pluridisciplinaire **38**

RAPPORT D'ACTIVITE 2017

# LE CAARUD 'SACADOS'

SACADOS

## 2017, en 1 mot : ALLER-VERS

**Lieux d'accueil :** en 2017, le Caarud a connu un changement de fonctionnement afin de réduire les tensions présentes aux abords de l'établissement comme à l'interne.

Ainsi l'activité du Caarud s'est tournée vers un travail d'allers-vers les usagers à partir du mois de juin avec la mise en place de 8 lieux d'interventions sur Orléans avec un camping-car. Ce changement de fonctionnement a permis un travail plus individualisé avec les usagers, et la venue de près de 100 nouvelles personnes dont une part importante d'usagers insérés.

**Intervention de rue :** le travail de rue s'est poursuivi en 2017 avec les maraudes de Sacados et celles en partenariat avec le Service de Proximité.

**Intervention en milieu festif :** le travail en milieu festif s'est consolidé par le biais de nos interventions en festival (Printemps de Bourges, festival HopHopHop) et par le renforcement de notre partenariat avec l'Astrolabe. En fin d'année 2017, le Caarud a pu y créer un coin « Chill » et un bar à eau qui se révèlent être des outils supplémentaires de Réduction des Risques.

Pour 2017, la file active globale est en augmentation de 63% par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est nette quels que soient nos types d'interventions.

**Plusieurs défis s'annoncent pour 2018 :**

- le développement de deux actions expérimentales :
l'équipe mobile d'intervention en zone rurale et la médiation sociale auprès des riverains et des usagers

- la refonte de l'accueil femme par le développement d'ateliers et actions spécifiques

- la poursuite du travail d'aller-vers en particulier vers des nouveaux publics

- la recherche de nouveaux locaux d'accueil en un lieu plus adapté à l'évolution des besoins des usagers

## CHIFFRES CLES

Usagers reçus **4598**

Hommes **84%**

Polyconsommateurs

Usagers reçus en permanences d'accueil **397**

Usagers rencontrés dans la rue, en squat... **715**

Usagers rencontrés en milieu festif **3451**

Contacts tous dispositifs confondus

**13 157**

# LE CSAPA SECTION HEBERGEMENT

LA LEVEE

## 2017, en 1 mot : PERSONNALISATION

En 2017, c'est la tranche d'âge des 30/40 ans qui a particulièrement augmenté (vs 40/50 en 2016) et le nombre de jeunes de 20 à 30 ans a diminué.

Parmi les personnes accueillies 2 étaient en placement extérieur (vs 4 en 2016). Nous confirmons une plus grande stabilité des séjours et moins de turnover avec pour effet un taux d'occupation très satisfaisant, une durée de séjour en augmentation et des objectifs de séjour atteints à pratiquement 80% (vs 73,5 en 2016)

Cette année, le nombre de femmes accueillies était encore plus important.

L'alcool comme premier produit de prise en charge s'est stabilisé. Nous observons une baisse du THC et des Traitements de Substitution aux Opiacés détournés, et une augmentation des opiacés.

Nous constatons également que l'accueil des personnes de la Région Centre-Val de Loire a diminué, particulièrement au niveau du département.

La proportion demeure majoritairement des accueils de personnes hors Région.

En 2017 on remarque, un nombre toujours aussi élevé de personnes accueillies sans domicile fixe et de nouveau une baisse des logements durables qui se reporte sur des logements précaires.

## CHIFFRES CLES

| | |
|---|---|
| Demandes d'admission | 157 |
| Personnes accueillies | 38 |
| Age moyen | 42 |
| Taux d'occupation | 85% |
| Objectifs de séjour atteints | 80% |

# LE CSAPA SECTION HEBERGEMENT

## LA PREFACE

### 2017, en 1 mot : LE LANCEMENT

Toute l'année 2017 a été consacrée aux travaux et à l'agencement du CTR La Préface.

Y sont transplantées 4 places du CTR La Levée dédiées aux femmes et ont été créées 5 places pour femmes enceintes et/ou avec jeunes enfants.

A l'automne, l'équipe s'est constituée progressivement.

A leur arrivée, les professionnels ont pu bénéficier d'une formation approfondie.

D'abord par une période d'immersion dans les différents établissements de l'APLEAT, ensuite par une formation spécialisée de la Fédération Addiction.

Enfin, en collaboration avec l'URIOPSS, des groupes de travail se sont mis en place pour la rédaction du projet d'établissement.

L'aménagement de l'établissement, les formations de l'équipe, des rencontres avec les partenaires, et la préparation de la visite de conformité ont structuré le 3ème trimestre 2017.

La Préface a été officiellement inaugurée le 23 janvier 2018 et les premières résidantes accueillies dès février.

## 2017, en 2 mots :
## REORGANISATION & DEPLOIEMENT

L'année 2017 est une année de réorganisation, avec l'arrivée d'un nouveau Chef de service et de nouveaux professionnels, et la remise en question de notre fonctionnement afin de répondre au mieux à la réalité quotidienne de nos résidants.

Dans le même temps, La Parenthèse a connu une nouvelle extension avec l'ouverture d'une unité semi-collective : 5 places supplémentaires dites « généralistes ».

L''ouverture de cette nouvelle unité a été réalisée dès le mois de juillet, et la montée en charge a été progressive au cours du dernier semestre de l'année.

Nous avons consacré un trimestre complet à la mise en œuvre concrète :

- Journées de travail en équipe pour finaliser le projet, définir l'organisation et les rôles de chacun pour les mois à venir

- Aménagement complet des appartements de la nouvelle unité semi-collective

- Accueil de nouveaux professionnels et de nouveaux résidants

- Préparation de la visite de conformité

Le reste de l'année a permis de repenser et réorganiser les ACT dans leur ensemble en intégrant cette nouvelle unité et les besoins de nos usagers. Le challenge était de maintenir une bonne qualité de service pour l'ensemble des résidants, malgré toute l'énergie et le temps consacrés à ce nouveau projet.
Ce défi a été tenu grâce à l'implication forte de l'ensemble des membres de l'équipe.

## CHIFFRES CLES

Candidatures étudiées **61**

Personnes hébergées **34**

| Diffus | Collectif & semi-collectif |
|---|---|
| 9 | 10% |
| 22 | 90% |
| 10 | |

**56%** Personnes sans ressource

**97%** Personnes sans hébergement stable

**12** Résidants sortis

# La Motivation des professionnels et des organisations

***« Le désir de bien faire est un puissant moteur. Celui de faire du bien est plus puissant encore. » Michael Aguilar***

Plus qu'un concept, la motivation au sein des équipes est l'essence même d'un travail de qualité, et dépend tant de l'environnement dans lequel les professionnels évoluent que d'une dynamique positive où l'innovation et la créativité ont une place prépondérante.

Travailler en équipe n'est pas acquis à tous, mais lorsqu'il s'agit d'accompagner des personnes accumulant de nombreuses difficultés cela ne peut s'envisager autrement.

Le challenge porte alors sur la mise en musique des compétences individuelles au profit d'un collectif plus étayant, plus rassurant et plus structurant.

Or, cela signifie l'acceptation d'une prise de risques, celui de ne pas être suivi, de ne pas être compris… L'expérience démontre pourtant que face aux situations les plus complexes, il n'existe pas une réponse, mais des réponses qui conjuguées permettent d'individualiser plus encore l'accompagnement et de dépasser certaines craintes, dans l'objectif commun, de contribuer en une meilleure qualité de vie.

Ainsi, tout au long de l'année 2017 chacun de nos établissements a pu démontrer son engagement auprès de ceux qui en ont le plus besoin, tout en mesurant les répercussions à venir sur les organisations et les personnes : patients, entourage, environnement, professionnels.

Cela s'est traduit notamment par :

- L'accueil de personnes très éloignées du soin au sein de notre Centre Thérapeutique Résidentiel La Levée dans l'urgence pour une mise à l'abri et évaluer dans de meilleures conditions l'orientation individuelle la plus valorisante et la plus protectrice, tout en gardant l'équilibre nécessaire à l'accueil collectif;

- Un changement radical de l'organisation du travail au sein du CAARUD Sacados pour poser de nouvelles bases plus apaisées et favoriser « l'aller-vers » un plus large public, dans des conditions d'exercice parfois inconfortables nécessitant certains ajustements;

# La Motivation des professionnels et des organisations

***« Le désir de bien faire est un puissant moteur. Celui de faire du bien est plus puissant encore. » Michael Aguilar***

- Le déménagement du service jeunesse La Station-Pistes, de la Direction Générale et des Services Généraux avec l'implication des professionnels pour assurer la continuité de l'activité de l'ensemble des établissements;

- L'aménagement et l'installation par les professionnels du nouveau Centre de Soin Résidentiel « La Préface » dédié à l'accueil de femmes seules, enceintes et/ou avec jeune enfant ;

- L'autonomie et la responsabilisation des membres du CSAPA Sainte-Anne lors du changement d'affectation de leur chef de service début avril jusqu'à l'arrivée de son successeur fin novembre ;

- Les Appartements de Coordination Thérapeutique qui, en plus d'une extension de leur capacité d'accueil, ont fait face cette année encore, à des accompagnements lourds médicalement, socialement, et surtout humainement dans l'accompagnement de la fin de vie de surcroit lorsqu'il s'agit d'enfant;

Et enfin, en termes d'inscription dans le champ de l'Innovation Sociale et Solidaire :

- Le développement de L'Atelier Pôle d'activités « Jardin » et « Bois » petite marche vers l'insertion des résidants accueillis en résidentiel; et nous espérons bientôt la mise en œuvre du dispositif TAPAJ (Travail Alternatif Payé A la Journée) au profit de l'ensemble des usagers de nos établissements, âgés de moins de 26 ans ;

- Le projet action/recherche e-casa dans le cadre de l'Appel à Projet National Accompagnement à l'Autonomie en Santé de personnes malades chroniques ou à risque, visant à construire et évaluer avec les personnes cibles l'impact sur leur santé, d'un outil motivationnel sous forme d'une application numérique et/ou d'une équipe pluri-professionnelle.

Merci à toutes et à tous.

**Pascale NEVEU**
**Directrice des Etablissements**

# Bilan et perspectives

Réorganisation et déploiement, évaluation, adaptation, « aller-vers » et personnalisation, autant de mots clefs de l'activité des établissements cette année, qui résument pour 2017 la vie de l'Apléat, avec la volonté de maintenir la cohésion et la motivation.

Ce fut notamment le lancement d'une nouvelle unité semi-collective pour les ACT La Parenthèse, et d'un nouvel établissement La Préface pour le CSAPA mais ce furent, aussi des innovations dans l'action :

1) L'agrément de l'APLEAT, par le CHU, comme lieu de stage qualifiant en addictologie pour les internes en psychiatrie, et ce pour 5 ans. Et nous nous en félicitons, non pas tant par ce que l'Apléat innove nationalement sur ce point (1er agrément donné à une association médicosociale de notre secteur), mais par ce que nous allons pouvoir enfin contribuer à la formation de jeunes médecins qui connaîtront ainsi le public, le sujet, et le dispositif médicosocial : tout au long de leurs carrières, ils pourront mieux évaluer avec leurs patients le type de réponse adéquate à leurs besoins et attentes, là où ils en sont de leur parcours de santé.

Beaucoup mieux que des approches cloisonnantes de sectorisation de l'offre, de structuration administrative par « cases » dans lesquelles les personnes n'entrent pas toujours, ces accueils de médecins portent en eux la transformation du système de santé et l'application de la loi de 2016.

2) La télémédecine et téléconsultation qui ne sont pas un investissement mégalomaniaque, mais un investissement pour les usagers, et les professionnels. Notre expérimentation est maintenant diffusée à l'ensemble du secteur. L'e-santé va lier un peu plus encore le CHU et l'Apléat et le partage réciproque des savoirs entre nous.

Notre partenariat s'étoffe ainsi avec le professeur Nicolas BALLON et le docteur Paul BRUNAULT.

Des téléconsultations et télé-staffs de psychiatrie, donc, afin de Co former et superviser les internes en stage à l'Apléat, mais aussi de coordonner des parcours et des accompagnements de patients en situation complexe, ou particulière par la nature de l'addiction, du CHU à l'Apléat et de l'Apléat au CHU.

Mais l'e-santé, c'est aussi un outil d'avenir pour « aller-vers » autrement, et notamment pour ceux qui n'ont aucune réponse adaptée près de chez eux.

Il s'agira pour nos ACT, notre CSAPA et notre CAARUD, de proposer des entretiens, rencontres, téléconsultations, téléformations à tous (professionnels, usagers, entourage) et sur tous les champs de nos activités : de la prévention, de la réduction des risques, de l'accès aux soins et accompagnement, des entretiens d'admission y compris en détention, des réunions de synthèse, un soutien aux professionnels, un premier contact, etc.

Et enfin, on apprendra avec les usagers à évaluer le moment auquel il faut une visite sur place (domicile ou lieu partenaire).

# Bilan et perspectives

Il ne s'agit pas en effet d'obérer l'importance de la rencontre physique (celle du toucher et de l'odorat) mais d'augmenter les possibilités d'accès à la prévention et aux soins, et d'associer nos compétences avec celles de nos partenaires et celles des usagers.

De fait, la rencontre par e-santé c'est déjà le présent. Le procédé est encore balbutiant et modeste et les installations peuvent paraître surdimensionnées aujourd'hui, mais, n'en doutez pas, ce sera le fonctionnement quotidien de demain. Pour les jeunes générations, l'alliance et la confiance virtuelles sont une composante de vie décomplexée et intégrée. Notre monde se transforme et l'Apléat anticipe, comme depuis bientôt 40 ans.

Au-delà de l'activité, arrêtons-nous un instant. 2017 dans l'histoire de l'Apléat, passée et à venir.

Une nouvelle crise de croissance, comme l'Apléat en a déjà connues chaque décennie environ depuis sa création. Or, une crise de croissance, aussi motivante soit-elle, demeure une crise à gérer, à conduire pour que l'année reste une transition, le passage d'une rive à l'autre.

Courants, tempêtes et embellies, découvertes et déceptions, courage, contenance, échecs et victoires, une seule de mes notes de voyage pour vous illustrer mon propos :

En janvier 2016, l'Apléat franchissait le cap des 50 salariés, et voilà qu'à l'issue des derniers recrutements pour La Préface et l'unité semi-collective de La Parenthèse, l'Apléat accoste en 2018, avec une équipe de 100 personnes.

Pour qui ? : Pour tous nos usagers (dont le nombre a quasi-doublé ces dix dernières années en ambulatoire) et leur entourage.

Autre fait marquant 2017, la participation et la contribution au PRS deuxième génération ont mobilisé temps et énergie.

D'abord tous pris dans des délais très contraints en 2016, laissant parfois l'impression que la méthode prenait le pas sur les avis et en obligeait la formulation des objectifs, 2017 donnant de nouvelles échéances aux ARS, a permis de décompresser le temps et d'approfondir nos échanges.

L'engagement de l'Apléat s'est inscrit au niveau départemental (CTS, CSM, CLS), régional (URIOPSS, URFA, FRAPS) et national (FA, FSH, UNIOPSS, MVA).

En région, il s'est intégré au sein de l'URIOPSS avec l'ensemble du secteur médicosocial. C'est l'URIOPSS qui a porté nos priorités et grâce à qui nous allons aboutir à des travaux avec l'ARS, pour une programmation de l'offre du secteur « Personnes en Difficultés Spécifiques ».

# Bilan et perspectives

Si nous partageons sans réserve, les deux objectifs principaux du nouveau PRS, en adéquation avec la loi de santé publique, qui sont de réduire les inégalités territoriales et d'organiser l'accès à la prévention partout et pour tous, il nous faut toutefois collectivement écarter une approche calquée sur le système sanitaire d'une part, et purement gestionnaire d'autre part. Penser l'avenir à partir du postulat qu'il n'y aura pas d'argent pour le faire vivre, ce serait penser l'avenir sans ambition, si ce n'est de gérer la pénurie en « déshabillant Paul pour habiller Jacques ».

La couverture territoriale quantitative ne peut se substituer à l'offre diversifiée qualitative.

Sans aucun procès d'intention, l'on peut toutefois être inquiets, par exemple, aux annonces confuses concernant le service sanitaire; inquiets mais toujours constructifs et motivés.

Enfin, nous constatons de plus en plus souvent la nécessité de tricoter des offres pour les besoins d'une personne plutôt que de s'arrêter à la stricte définition des places ou des autorisations, limitées à une réponse publique quelquefois trop administrative.

Dispositif rigide auxquels nos interlocuteurs et financeurs habituels sont eux-mêmes contraints.

La politique publique ne tient pas encore assez compte du changement de paradigme de la société comme de la solidarité associative, conquête citoyenne pour l'autonomie et l'autodétermination des personnes que l'on accompagne. Le décloisonnement et la fluidité du parcours (en évitant les ruptures) ne pourra s'accommoder de trop grandes restrictions juridiques et administratives à terme. Il nous faudra être plus inventifs.

L'évolution ou la transformation d'une entreprise, d'une association, d'un groupe, d'une politique publique, face à des enjeux sociétaux majeurs tels ceux des maladies chroniques et de l'addictologie, allant de la santé à la sécurité, n'ont jamais pu se réaliser sans des investissements humain ou financier.

Pour l'Apléat, l'histoire continue et l'évolution se poursuit. Cela se déclinera en 2018 par 3 mots : fusion, rapprochement et stabilisation.

- fusion, en région, avec l'ACEP qui apportera la compétence prévention spécialisée et gens du voyage sur deux départements, donnant à notre association commune un rayonnement sur trois des départements de la région ;

- rapprochement en inter-région, avec le CEID, non pas pour les activités existantes mais pour de beaux projets de prolongement dans les domaines de l'innovation, la qualité et l'articulation des pratiques professionnelles pour faciliter le parcours des usagers ;

- et stabilisation du projet global immobilier, des organisations, de la gouvernance et des financements encore bien insuffisants pour La Préface ;

# Bilan et perspectives

En conclusion, tous les ans, de nouveaux constats nous amènent à de nouveaux défis, de nouveaux projets. Beaucoup de choses changent, année après année, et au quotidien il nous appartient d'assumer notre volonté de service public, d'adaptation, d'innovation.

Il s'agit de supporter. Dans tous les sens du verbe supporter. Supporter le poids, le temps, les douleurs, les réussites et les espoirs. On supporte le décès d'un résidant des ACT, celui d'un enfant, et l'on supporte le jeune professionnel qui monte en compétence. C'est le compagnonnage professionnel qui fait aussi l'identité de l'Apléat.

On se supporte les uns les autres, pour la réussite de notre projet associatif. Réussir ensemble mieux, toujours mieux, pour nos concitoyens et l'intérêt général.

Cela commence par nos pratiques professionnelles, puis par notre entraînement collectif, enfin par notre engagement associatif en politiques publiques, que ce soit pour contribuer à leurs définitions ou pour les mettre en œuvre.

Nos engagements locaux, départementaux, régionaux et nationaux nous ont nourris autant que nous avons voulu y partager nos idées et nos résultats quand il y en avait. Nombre de nos projets ont semblé impossibles voire présomptueux et pourtant nous les avons réalisés et ils ont pris leur part au progrès.

Nous sommes de ces associations engagées et militantes pour une utopique société de l'avènement des trois piliers républicains : liberté, égalité, fraternité.

Et l'utopie est un moteur pour l'espoir comme pour la motivation.

Pour ce, nous devons trouver et maintenir l'équilibre, toujours dynamique, donc toujours instable. Si nous connaissons ou découvrons nos faiblesses et nos erreurs à l'épreuve du quotidien, il nous faut avoir conscience de nos forces et de la puissante créativité de notre secteur.

L'esprit de solidarité, celui de l'équilibre dynamique, est une des raisons pour lesquelles l'Apléat s'est créée : une association de santé et de solidarité.

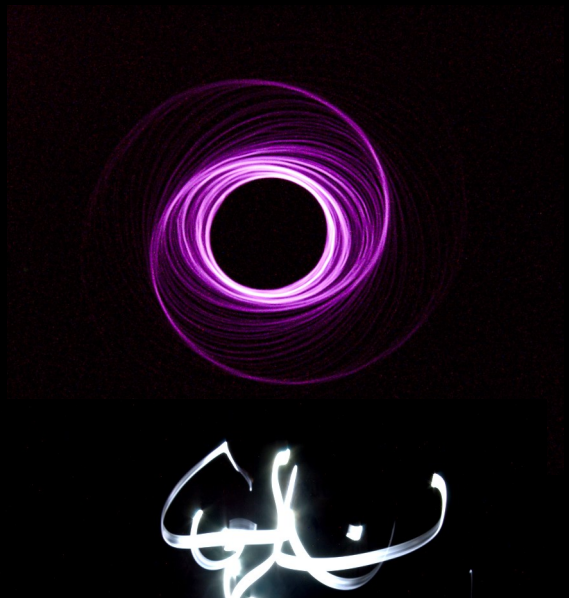
Chaque membre de l'Association est une pièce unique de notre production collective. Et si chacun y exerce des responsabilités différentes et hiérarchisées, personne n'y est humainement supérieur à quiconque.

Peu importe qui vous êtes, à l'Apléat, membre du CA, du bureau, cadre, professionnel, technicien, médecin ou stagiaire, notre public est notre essentiel. Quand nous travaillons ensemble nous recherchons un équilibre commun, par la solidarité.

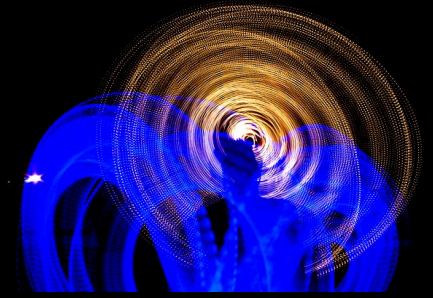
Chacun contribue et chacun reçoit, tel est l'esprit de solidarité.

Le vivre ensemble, c'est faire association.

**Christine TELLIER**
**Directrice Générale**

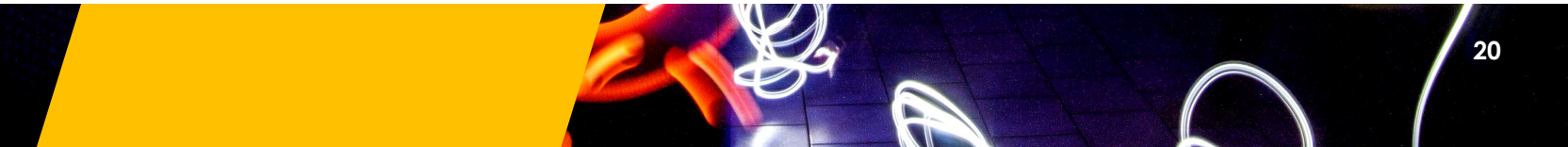


Light paintings réalisés par les ateliers du CAARUD



Light paintings réalisés par les ateliers
du CAARUD

10 Bis Boulevard Rocheplatte 45000 ORLEANS

www.apleat.com

/AssociationAPLEAT - APLEAT_